

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE: Par an, (payable d'avance) \$5.00 (payable durant l'année) 6.00

ÉDITION SEMI-QUOTIDIENNE: Par an, (payable d'avance) \$3.00 (payable durant l'année) 4.00

On peut s'abonner pour un mois à l'édition quotidienne en payant un écu au bureau du Journal.

Bureaux à Québec: No. 1, rue Beaudé, à côté du Bureau de Poste.

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL QUOTIDIEN

Éditeur-Propriétaire et Rédacteur en Chef:

HECTOR FABRE

PRIX DES ANNONCES.

Six lignes, première insertion \$0.50 Chaque insertion suivante 0.125

Pour chaque ligne au-dessus de six lignes première insertion 0.08

Chaque insertion suivante, par ligne 0.04 Une remise libérale est accordée pour les annonces à long terme.

Les annonces déposées à Montréal, chez FABRE & GRAVÉ, avec ordre de publication, sont insérées dans le numéro du lendemain.

Succursale à Montréal: Fabre & Gravel, Libraires, 219, rue Notre-Dame.

QUEBEC,

MERCREDI, 21 AOUT 1872.

Comté de Beauce.

La nomination pour ce comté a eu lieu lundi à St. François, en face de l'église, en présence d'au moins trois mille personnes. Plus des neuf-dixièmes de l'assemblée étaient en faveur de M. Pozer. L'officier rapporteur, M. le shérif Taschereau, a procédé à l'accomplissement des formalités légales.

Blanchet. Il est évident que ce désordre, n'a pas été spontané. Nous ne voulons pas accuser M. Blanchet d'en être l'auteur, mais il est certain que quelques-uns de ses amis l'avaient préparé. Bernier, qui est connu comme un tapageur, qui la veille même avait essayé de faire du désordre à St. François, n'était pas sur le husting sans dessein.

Turcotte. A St. Joseph, M. Langelier a parlé pour M. Pozer, et MM. Linière, Taschereau et J. N. Duquet pour M. Blanchet. M. Taschereau, dévoué de voir l'association que le gouvernement lui avait donné, n'a voulu dire que quelques mots.

Le chef de l'Etat a ensuite fait envisager à ses interlocuteurs comme un excellent symptôme la part importante prise cette fois à la souscription par les populations de la province. Lors du premier emprunt, les départements montrèrent beaucoup moins d'empressement à souscrire.

dans une certaine mesure, à notre fortune, si nous savons être sages et modérés, car n'exagérons rien: c'est à notre sagesse et à notre modération depuis nos désastres que l'Europe a prêté; c'est dans notre probité qu'elle a confiance.

gouverneur de Tripoli, de Barbarie, et ministre de la marine, avant de recevoir les sceaux de l'Etat. Mahmoud Pacha, représentant la camarilla du palais; il avait fait son chemin par l'intrigue, et ses talents comme homme politique étaient nuls.

Voilà un récit exact de ce qui s'est passé. On le voit de suite, ce sont les amis de M. Blanchet qui ont commencé le désordre en interrompant M. Pozer, pendant que l'immense majorité de l'assemblée qui lui était favorable avait écouté paisiblement M.

Blanchet. On le voit de suite, ce sont les amis de M. Blanchet qui ont commencé le désordre en interrompant M. Pozer, pendant que l'immense majorité de l'assemblée qui lui était favorable avait écouté paisiblement M.

Blanchet. On le voit de suite, ce sont les amis de M. Blanchet qui ont commencé le désordre en interrompant M. Pozer, pendant que l'immense majorité de l'assemblée qui lui était favorable avait écouté paisiblement M.

Blanchet. On le voit de suite, ce sont les amis de M. Blanchet qui ont commencé le désordre en interrompant M. Pozer, pendant que l'immense majorité de l'assemblée qui lui était favorable avait écouté paisiblement M.

Blanchet. On le voit de suite, ce sont les amis de M. Blanchet qui ont commencé le désordre en interrompant M. Pozer, pendant que l'immense majorité de l'assemblée qui lui était favorable avait écouté paisiblement M.

Blanchet. On le voit de suite, ce sont les amis de M. Blanchet qui ont commencé le désordre en interrompant M. Pozer, pendant que l'immense majorité de l'assemblée qui lui était favorable avait écouté paisiblement M.

Feuilleton de L'ÉVÉNEMENT DU 21 AOUT 1872.

LE CŒUR-LOYAL

PAR GUSTAVE AIMARD.

(Suite.)

XII PSYCHOLOGIE.

Le général avait gardé un secret si profond sur les motifs qui lui avaient fait entreprendre un voyage dans les prairies de l'ouest des États-Unis, que les personnes qui l'accompagnaient n'avaient pu même le soupçonner.

menait une existence assez monotone. Isolée au milieu des gens grossiers qui l'environnaient, elle passait tristement les journées assise devant sa tente, on montée sur son cheval, escortée par le capitaine Aiguilar ou le gros docteur, elle faisait auprès du camp des promenades sans but et sans intérêt.

gnaient, un sentiment nouveau et dont elle n'avait pas songé à se rendre compte, avait germé dans son cœur de jeune fille, grande peu à peu et en quelques jours à peine s'était emparé de tout son être.

fois, les mettait en présence de l'un de l'autre. On le sait, bien que cela puisse au premier abord sembler un paradoxe, de la haine, ou du moins de la curiosité à l'amour, il n'y a qu'un pas.

Le général s'occupait activement à rassembler les gens dont il avait besoin pour son expédition, il était obligé, pour cette raison, de négliger sa nièce plus qu'il ne l'aurait voulu.

La duègne au contraire poussait des cris assourdissants. Les bandits mexicains, tous gens expéditifs, eurent en un tour de main réduit la duègne au silence, en la bâillonnant avec son rebato, puis, avec tout le calme que ses dignes industriels apportent dans l'exercice de leurs fonctions, assurés comme ils le sont de l'impunité que leur accorde la justice, elle partagea la plupart du temps, ils procédèrent au dépouillement de leurs vêtements.

Durant ces excursions, dona Luz

la sauver elle et ceux qui l'accompa-

la sauver elle et ceux qui l'accompa-

la sauver elle et ceux qui l'accompa-

la sauver elle et ceux qui l'accompa-

la sauver elle et ceux qui l'accompa-

(4 continuer.)

